

Cinéma

L'animation suisse fait sa fête et le plein d'images

Les 50 ans du GFSA seront célébrés à la Cinémathèque, avant l'ouverture de l'expo «Swiss Animation» samedi

Adrien Kuenzy

Le cinéma d'animation est fêté ce jeudi à la Cinémathèque. Dans le cadre d'une soirée qui célèbre les 50 ans du

Groupement suisse du film d'animation (GFSA), divers projets sont présentés en exclusivité, dont le film «50: 50», le résultat d'une collaboration unique entre une cinquantaine de professionnels à travers le pays. L'idée remonte à 2016, lorsqu'un appel est lancé par quelques membres du GFSA lors du Festival Animatou. «Il était important pour nous de marquer le coup, explique Jonathan Wuest, animateur et initiateur du projet collectif. Le GFSA nous a énormément aidés dans le passé et nous représente aujourd'hui auprès des autorités.» Après avoir récolté de nombreuses réponses, un premier rendez-vous est organisé à Berne début 2017, dans le but d'élaborer la clé de voûte du projet. Après la répartition des tâches, douze mille heures de travail seront nécessaires pour réaliser quinze séquences de trois minutes, entrecoupées à chaque fois d'un morceau d'une autre histoire qui agit comme un liant. «50: 50» met également en lumière la diversité des productions helvétiques. Ainsi «Bibo» s'adressera principalement aux enfants, avec un renard réalisé en 3D qui doit apprendre à souffler des bougies

pour fêter son anniversaire. «Autour de l'escalier», une œuvre musicale à laquelle Georges Schwizgebel a pris part, utilise le «loop», une technique chère à l'artiste qui donne la possibilité de répéter une même action en boucle. Et dans ce cas de créer un effet de rythme avec la musique. Dans ce bijou merveilleux, des êtres humains tourment en rond dans un escalier sans issue, tous assommés par une musique qui les hypnotise. Mais lorsque le ballon d'un enfant s'échappe du cercle infernal, un univers nouveau et empreint de touches fantastiques s'ouvre au spectateur. Une pieuvre fait son apparition et se transforme en athlète. Un homme squelette fait pousser des fleurs au balcon et des personnages abstraits sautent dans les airs. «Le cinéma d'animation a cette formidable faculté d'ouvrir notre réalité à d'autres horizons», souligne encore Jonathan Wuest.

Cofondateur du GFSA avec Gisèle Ansoerg et Bruno Edera en 1968, Georges Schwizgebel sera doublement présent lors de la soirée à Montbenon. Puisqu'il a aussi conduit un atelier avec quarante étudiants de l'école Ceruleum, de la HES de Lucerne et de l'Institut supérieur des arts appliqués de Paris. Toute l'équipe a réalisé un film marathon durant deux jours, «Les 50 heures de l'animation». Avec un thème: le carnaval. Le résultat sera projeté ce jeudi, précédant un deuxième programme qui



Un extrait d'«Autour de l'escalier». JONATHAN LASKAR/DR

Une exposition sur les coulisses

L'exposition anniversaire «Swiss Animation - ça bouge», sera vernie dans un entrepôt au Flon - rue de Genève 19 -, après un passage remarqué aux Journées de Soleure. Elle présentera tout le processus de travail de 23 créateurs du monde de l'animation en Suisse, des premiers croquis jusqu'aux projections finales. Ainsi

on verra les coulisses de «Ma vie de Courgette» de Claude Barras. Des écrans diffuseront aussi les plus belles réalisations de Georges Schwizgebel. En marge de l'exposition, plusieurs événements sont au rendez-vous, dont deux conférences d'Elie Chapuis, récent collaborateur de Wes Anderson. **AKY**

rassemble les meilleurs films des festivals Animatou et Pantoche.

«50: 50» et «Les 50 heures de l'animation» seront intégrés à l'exposition itinérante «Swiss Animation - ça bouge», aussi organisée par le GSFA et de passage au Flon dès samedi. Après cinquante ans, le succès du cinéma d'animation ne désemplit pas.

Lausanne, Cinémathèque
Je 21 fév. (18 h 30)
www.cinematheque.ch
www.swissanimation.ch

Le choix de la rédaction

Classique Frontière jazz

Julien Laloux et Christian Gavillet ont imaginé deux concerts suivant l'exacte frontière entre jazz et musique classique. Ce jeudi soir 21 février, l'Ensemble vocal Arpège est en Amérique avant le jazz et chante la «Missa brevis» d'Alan Hovhaness et «The Celestial Country» de Charles Ives, avec des rythmes qui annoncent déjà la révolution à venir. Vendredi 23, le Chœur HEP et le Groupe vocal HEP préparés par les deux chefs plongent carrément dans le swing savant avec les grands titres de George Gershwin, «Fascinating Rhythm». - (mch)

Lausanne, Saint-François
Je 21 février et ve 22 (20 h 30)
Rens.: monbillet.ch
www.liensharmoniques.ch



NICOLAS RIGHETTI

Bach et la Bible

La collaboration entre Omar Porras et Cédric Pescia continue à s'enrichir et se développer dans des directions inattendues. Voilà le metteur en scène et acteur colombien se muer en lecteur de la Bible avec des extraits de son choix, accompagnés par le pianiste qui puise dans le répertoire infini de Bach pour illustrer les lectures par des pièces, sacrées ou profanes, du compositeur. Car, comme le disait si bien Cioran, «s'il y a quelqu'un qui doit tout à Bach, c'est bien Dieu». - (mch)

Renens, Théâtre Kléber-Méleau
Di 24 (11 h)
Rens.: 021 625 84 29
www.tkm.ch

Musique

Rendez-vous à Bulle

Ne pas se fier au nom du groupe pour lecteur des «Inrocks»: Rendez-vous tanne un rock sur machines plus violent que la pop synthétique dans laquelle il œuvre. Riffs assénés, voix gueulées, plus Front 242 que Partenaire Particulier. À gober avec Grey Lips en première partie, et La Patronne en after. - (fb)

Bulle, Ébullition
Ve 22 fév. (20 h 30)
www.ebullition.ch

Chorus pour Billette

Il serait de bon ton de vous conseiller de filer au concert du vibraphoniste David Friedman (Chet Baker, Tim Buckley, Dino Saluzzi...) ce vendredi à Chorus. Mais pourquoi ne pas donner sa chance à un jeune héros lausannois du saxophone? Le quintet de Louis Billette, également agitateur patenté d'Oggy & The Phonics, y vint samedi son deuxième album, un «Concordance» qui réunit Bach et Hancock, Ravel et Coltrane, Fauré et Shorter, en hommage à son frère schizophrène, auteur de la peinture qui orne la pochette. - (bs)

Lausanne, Chorus
Samedi 23 février (21 h)
Rens.: 021 323 22 33.

PUBLICITÉ

JE 07 Scott Bradlee's Postmodern Jukebox SA 09 The Blaze - COMPLET MARS

MA 12 White Lies SA 16 Youssoupha

DI 17 RY X @ L'Octogone ME 20 Frank Carter and The Rattlesnakes JE 21 The Young Gods VE 22 Bastian Baker - COMPLET

JE 28 The Catlins projet proxima VE 29 Laibach

SA 30 Yuna DI 31 John Mayall

VE 05 Eluveitie SA 06 The Dead South AVRIL

JE 11 TYR+Heidevolk JE 25 Ziggy Alberts

MA 30 Walking On Cars

DOCKS.CH

vaud, COLOMBIER, 24heures, starbak, Docks

Colossart Production présente Ballet Municipal de Kiev & Orchestre

HISTOIRE D'AMOUR en style du TANGO

Musique: Astor Piazzolla, Carlos Gardel, Gerardo Rodriguez, Carlos Eleta Almarán

Mardi 26 mars 2019 à 20 h THÉÂTRE DE BEAULIEU LAUSANNE

www.ticketcorner.ch www.fractickets.ch

24 heures

Abonné au papier? Activez le numérique!

24heures.ch/activez

Votre info en direct, sur tous vos supports.



«Le fils» brille de douleur

Théâtre

Le dernier volet de la trilogie familiale de Florian Zeller à Morges et à Pully

Qui a dit que le théâtre populaire ne devait se préoccuper que de faire rire, dans une logique de pur divertissement? Les pièces de Florian Zeller démontrent qu'il est possible d'aborder des sujets sensibles, raccordés à des soucis existentiels tout ce qu'il y a de plus actuels, sans pour autant recourir à des formes ébouriffantes, déconstruites.

Avec «Le fils», l'auteur parisien clôt une trilogie familiale entamée en 2010 par «La mère», pièce qui valut à Catherine Hiegel le Molière de la meilleure comédienne en 2011 - un rôle qui vient d'être endossé mercredi par Isabelle Huppert à New York. Après «Le père» en 2012, il a donc fallu attendre six ans pour que Zeller mette un terme - brillant - à ses variations autour du cercle de la tribu contemporaine.

«Le fils» aborde cette fois le repli, la dépression adolescente, et la tentative d'un père de sauver sa progéniture de l'enfermement, de la déscolarisation. Créée il y a un an à la Comédie des Champs-Élysées avec Yvan Attal et Anne Consigny dans les rôles des parents, la pièce a des-

ormais changé de distribution avec Stéphane Freiss et Florence Darel. Elle a surtout permis à Rod Paridot, dans le rôle-titre, de se faire un nom, distingué par le Molière 2018 de la révélation masculine. **B.S.**

Morges, Théâtre de Beausobre
Je 21 février (20 h).
Rens.: 021 804 15 65.
www.beausobre.ch

Pully, Théâtre de L'Octogone
Ve 22 février (20 h 30).
Rens.: 021 721 36 20
www.theatre-octogone.ch



Stéphane Freiss et Rod Paridot, le père et le fils.

LISA LESOURD/DR